



Questions – réponses
Point info du vendredi 20 mars 2020

1. Questions en lien avec les opérations France

- **Avez-vous un manque de bénévoles sur le terrain (car faisant souvent partie des personnes les plus à risques) comme dans beaucoup d'autres associations actuellement ? Et si oui est-ce que les salariés du siège confinés peuvent aider ?**
- **Des donateurs se proposent comme bénévoles. Vers qui et comment les orienter ?**

Vous êtes déjà nombreux à vous être proposés pour appuyer les opérations, et nous vous en remercions. L'ensemble des terrains France sont en train de faire remonter leurs besoins en fonction de la réorientation de leurs activités. Les besoins exprimés pour l'instant sont principalement en lien avec les compétences médicales et paramédicales. Parallèlement, les chefs de service sont également en train d'étudier une nouvelle répartition des dossiers dans leurs équipes, en fonction de ce qui peut se poursuivre ou pas, et des nouvelles priorités. Dès que nous aurons une vision d'ensemble, nous vous dirons comment nous allons procéder (la semaine prochaine). Nous n'excluons pas de faire appel aussi à des ressources non médicales pour, par exemple, des appuis logistiques, des traductions, ou pour la gestion des dons.

- **Est-ce qu'on envisage d'aller plus loin que les demandes de distributions alimentaires pour les personnes n'ayant plus d'activités génératrices de revenus ? Débloquer des fonds, demander aux bailleurs de réorienter les financements pour faire des aides financières, etc.**

Au-delà de l'accès aux soins et aux droits des personnes en situation de précarité, les questions d'eau/hygiène, d'hébergement et d'alimentation ont été identifiées par tous les acteurs de la solidarité comme prioritaires. L'ensemble des acteurs concernés est mobilisé pour maintenir, adapter et/ou réorienter leurs activités en fonction des besoins et de leurs capacités. MdM, dans les délégations et au niveau national, est très actif dans le plaidoyer inter-associatif et la coordination, y compris sur ces sujets, mais concentre ses opérations autour des activités médico-sociales de prévention, veille sanitaire, orientation, accompagnement du parcours de soin.

- **Peut-on savoir quels programmes restent ouverts et quels programmes ont fermé en France ? Est-il envisagé que MdM participe aux équipes sanitaires mobiles ?**

De façon générale, la plupart des activités de routine ont été réorientées, et les équipes MdM se recentrent sur des activités mobiles en direction des personnes en situation de précarité sur leurs lieux de vie. Certaines délégations régionales ont maintenu une permanence à minima dans les centres de santé, pour informer et orienter toute suspicion clinique. Les délégations régionales sont toutes présentes activement en fonction de leurs moyens, des conditions et contextes locaux et des besoins identifiés.

La quasi-totalité des délégations a été approchée pour contribuer aux dispositifs de prise en charge mis en place par les DDCS (Directions Départementales de la Cohésion Sociale) avec l'appui des ARS

(Agences Régionales de Santé) sur leur dimension santé, visant à orienter les personnes symptomatiques et/ou à mettre à l'abri les personnes vulnérables. Les maraudes sanitaires font partie de ces dispositifs. En fonction des modalités proposées, des conditions d'intervention, et des ressources humaines disponibles, MDM contribuera – et contribue parfois déjà – à ces dispositifs.

2. Questions en lien avec les opérations internationales

- **Quels sont les pays dans lesquels intervient MDM qui sont aujourd'hui les plus touchés ?**

Si l'Europe est désormais le centre de la pandémie, l'ensemble des continents sont impactés.

Pour Médecins du Monde, nos terrains les plus impactés par la propagation du Covid-19 sont en premier lieu l'Italie puis le Pakistan, les Philippines, l'Égypte, l'Iraq et le Liban. Nous sommes également très préoccupés par une dégradation très rapide de la situation en Afrique, avec notamment des premiers cas confirmés au Burkina Faso et en République démocratique du Congo (RDC).

- **Est-ce qu'un retour des expatriés non essentiels, dans des contextes qui peuvent se dégrader, est envisagé ?**

Oui, cette possibilité est envisagée. Les retours des expatriés non essentiels seront étudiés en fonction de plusieurs critères : situation épidémique, capacités du système de santé, nationalité des expatriés, état des mesures nationales prises concernant la fermeture des frontières ou des moyens de déplacements.

3. Questions bailleurs & collecte

- **A-t-on, va-t-on aller solliciter des bailleurs afin de savoir s'ils nous suivent et adaptent les budgets afin de nous permettre de réaffecter les fonds sur cette crise, en France comme à l'international ?**

Oui, les bailleurs sont en train d'être contactés, ils sont eux-mêmes en train de se réorganiser de leur côté. D'autres nous ont déjà sollicités pour proposer leur aide. Il s'agira de saisir les opportunités sur cette crise, sans fragiliser nos relations de long terme avec nos partenaires financiers. La priorité est aux opérations, nous avons une trésorerie saine, et nous pouvons répondre.

- **Les donateurs MDM sont prêts à nous soutenir et commencent à le concrétiser avec une augmentation (x10) des dons sur Internet. Par contre, ils attendent des actions concrètes à financer... plusieurs appels de grands donateurs, d'associations et de sociétés. Pour l'instant, nous n'avons pas réponses concrètes, c'est un vrai problème pour nous.**

Un message a déjà été envoyé aux donateurs par Philippe de Botton, pour les rassurer sur notre présence auprès de nos bénéficiaires pendant cette crise. Des communications régulières seront faites. Des actions sont déjà en cours en France comme présenté par Yannick, et des initiatives ont vu le jour à l'international. Tout est en train de se mettre en place, et nous pourrons rendre visibles nos actions dans les prochains jours.

De façon générale, pour toutes les questions liées aux opérations France auxquelles les éléments de langage ne répondent pas, n'hésitez pas à contacter le pôle opérations de la DOF pole-ope.dof@medecinsdumonde.net qui vous répondra aussi rapidement que possible.

- **La priorité est la réponse opérationnelle bien-sûr mais rapidement il s'agira également d'apporter des réponses aux processus contractuels et obligations bailleurs en cours (prestations externes, consultances, partenariats académiques, etc.) qui sont également impactés par les événements, soit à la demande des prestataires (ils annulent les visites prévues sur nos programmes), soit de notre fait (nous leur demandons d'annuler les missions). Est-il prévu d'avoir prochainement des critères/instructions à ce sujet ?**

Oui, comme pour tout le reste, nous sommes – et tous nos partenaires également de leurs côtés – en train de nous adapter à cette situation inédite. Notre association dispose d'une trésorerie suffisante pour faire face aux turbulences actuelles. Notre gestion sera, comme d'habitude, prudente et nous travaillons à rendre notre organisation encore plus flexible. Nous avons donc l'assurance de pouvoir remplir nos engagements contractuels.

D'ores et déjà, le process de signature des règlements bancaires a été temporairement simplifié (une seule signature de directeur est désormais requise pour les virements et chèques bancaires au lieu de deux antérieurement). Après approbation des factures par les responsables budgétaires via un mail, leur règlement s'effectue normalement.

Nous allons d'ailleurs rappeler lundi à nos fournisseurs et consultants qu'ils sont invités à transférer leurs factures à l'adresse mail suivante courriers.fournisseurs@medecinsdumonde.net, ce qui permettra de les traiter dans les délais habituels. Merci de relayer cette information.

Si malgré tout, un de vos prestataires s'inquiète, merci d'en informer la DFSI, qui lui adressera un message personnalisé.

Nous allons également réadapter nos dépenses et reviendrons vers vos chefs de service très rapidement pour leur donner les instructions adéquates.